



Prix des Écrivains Genevois 2021 *consacré au théâtre*

Éloge de Marie Beer lauréate du prix de la Société Genevoise des Écrivains 2021

Pourquoi une pièce de théâtre retient-elle l'attention ? Quelle qualité doit-elle receler pour s'imposer ? Une seule ne suffit pas, bien sûr : elle doit en être pétrie. Plus que cela encore, l'originalité de la proposition principale doit se distinguer par sa capacité à convaincre de nombreuses personnes qu'il vaut la peine de la mettre en scène et que l'entreprise a de bonnes chances d'être heureuse. Elle doit révéler quelque particularité qui étonne, séduise et permette de supposer que tout un public pourra être au moins intéressé, amusé, interloqué, voire remis en question par la force de l'idée déployée réellement devant lui. Ce texte doit aussi ne pas tout dire, laisser place à la suggestion, fournissant ainsi la possibilité d'être travaillé, ajusté et porté par le jeu, pour que son efficacité se trouve démultipliée par la magie du plateau.

De l'avis unanime du Jury du prix 2021 de la SGE, *L'Imposteuse* de Marie Beer possède ces divers mérites. L'intrigue surprenante offre une écriture riche qui sait rester naturelle sans cesser d'être imagée. La pièce parvient à marier des contrastes peu communs au théâtre. Au cours des sept scènes, l'action concentrée sur un échange entre mari et épouse commence comme un fait divers très actuel, évocateur de double vie éhontée ou d'inquiétante schizophrénie, puis se résout dans une impressionnante apologie de l'imaginaire : le personnage féminin en a fait son principal carburant pour supporter sa vie de tous les jours. Dans une ambiance d'hôpital aux cris parfois hostiles, l'échange affectivement fort et chargé entre les deux personnalités si distinctes de l'homme et de la femme devrait être intéressant à tenir pour un couple de comédiens. Pour ces diverses raisons, auxquelles s'ajoute un retournement final dont Nabokov lui-même aurait été jaloux, le jury a tenu absolument à primer *L'Imposteuse* de Marie Beer.

La force du propos en faveur de l'imagination au quotidien – ce qui n'est pas sans implications politiques – rappellent que Marie Beer a déjà un parcours de romancière d'une demi-douzaine de titres, publiés en région parisienne aux éditions Hugues Facorat. Née à Genève vers la fin du siècle passé, elle a obtenu son master de linguistique à l'Université de Genève en 2009 et l'année suivante a commencé de fournir des chroniques au *Courrier* de Genève, notamment comme critique dramatique. Elle a ainsi côtoyé les scènes romandes durant plusieurs années, s'est approchée de plus en plus du théâtre, finissant par passer de l'autre côté du bord de scène : elle a participé comme assistante à plusieurs réalisations, apprivoisant l'outil tout en apprenant ses usages. À la suite de cet apprentissage, elle adapte et réalise au Théâtre de la Parfumerie en 2017 son troisième roman, *Le Naufragé*, qui avait reçu le prix Hentsch de littérature en 2010. Puis cette année, elle a mis en scène à nouveau avec succès son dernier roman Sagama, au Théâtre des Amis à Carouge, à chaque fois bien servie par d'excellents comédiens. Aujourd'hui avec *L'Imposteuse*, première pièce écrite directement pour le théâtre, Marie Beer franchit donc une nouvelle étape. Nous la lui souhaitons tous belle et fructueuse.

Joël Aguet